

- α. Fleurs très longuement pédicellées (7-10 fois la longueur du calice), calice à dents subulées.
- \* Étamines atteignant au moins la partie supérieure du tube de la corolle, anthères apiculées, style n'atteignant pas la moitié du tube de la corolle. . . . . 1. *J. artense.*
  - \*\* Étamines complètement incluses n'atteignant pas le haut du tube de la corolle, style dépassant les étamines. . . . . 2. *J. dzumacense.*
- β. Fleurs sessiles ou à pédicelle égalant au plus le calice, calice à dents obtuses, étamines atteignant ou presque le haut du tube de la corolle. . . . . 3. *J. elatum.*
- b. Calice à dents distinctes, étamines incluses.
- α. Dents du calice plus courtes que le tube. Étamines atteignant ou presque le haut du tube de la corolle.
- \* Style atteignant au moins la partie supérieure des étamines. . . . . 4. *J. simplicifolium.*
  - \*\* Style atteignant au plus la base des étamines. . . . . 5. *J. pulchrefoliatum.*
- β. Dents du calice aussi longues ou plus longues que le tube.
- \* Étamines atteignant ou presque le haut du tube de la corolle. Style plus court que le tube de la corolle, n'atteignant pas les anthères. . . . . 6. *J. neo-caledonicum.*
  - \* Étamines n'atteignant pas nettement le haut du tube de la corolle.
    - ‡ Style n'atteignant pas la moitié du tube de la corolle. . . . . 7. *J. noumeense.*
    - ‡‡ Style dépassant les anthères, plus long que la moitié du tube de la corolle. . . . . 8. *J. Sambac.*
- B. Feuilles trifoliolées, dents du calice très courtes, style et étamines arrivant sensiblement au même niveau vers la partie supérieure du tube de la corolle. . . . . 9. *J. didymum.*

LIBR  
NEW YO  
BOTANIC  
GARDEN

---

## H. LECOMTE

### LORANTHACÉES D'INDO-CHINE

Aucune condition physique n'est plus favorable que l'humidité atmosphérique au développement des épiphytes sur les végétaux. Tantôt, comme sur certains points de la côte du Congo, des

Orchidées innombrables couvrent les arbres, de la base au sommet ; tantôt, ce sont des Broméliacées, telles les *Tillandsia*, si répandues dans l'Amérique tropicale, en particulier dans les forêts de la Guadeloupe ; ailleurs, ce sont des Fougères, dont les gracieuses frondaisons pendent de toutes parts ou dont les touffes puissantes encerclent le tronc des arbres (ex. *Asplenium Nidus-avis*, différentes espèces de *Platynerium*, etc.) ; dans les prairies humides des pays tempérés, le Gui s'érige en buissons sur les branches de nos arbres, alors que dans les régions tropicales chaudes et humides les *Loranthus*, de la même famille que le Gui, se développent parfois abondamment dans les mêmes conditions.

Il ne serait pas absolument rigoureux cependant d'avancer que les épiphytes font complètement défaut sur les végétaux des pays secs et arides ; mais il faut reconnaître que dans les pays humides et chauds le nombre des espèces et des individus va en croissant avec la proportion de vapeur d'eau contenue dans l'air.

Il n'est donc pas étonnant de constater la présence d'une très grande quantité d'épiphytes de la famille des Loranthacées dans notre colonie d'Indo-Chine, de même qu'il est tout naturel d'en voir une multitude sur les arbres des forêts qui couvrent les hautes montagnes pluvieuses du Yunnan.

On a dit avec raison que dans les pays chauds et humides le botaniste peut herboriser sur les arbres avec autant de succès qu'il le fait sous le couvert des arbres dans nos pays tempérés.

Le parasitisme peut même devenir si répandu que les Loranthacées d'espèces diverses vivent côte à côte sur le même hôte avec des Fougères. Au voisinage de Haïphong, nous avons eu l'occasion de rencontrer, sur un pied de *Nerium Oleander* importé, deux espèces différentes de Loranthacées (*Loranthus estipitatus* Stapf et *Elytranthe tricolor* H. Lec.). Ailleurs, sur un *Loranthus* parasite d'un arbre, nous avons rencontré une Santalacée (*Phacellaria*), elle-même parasite du *Loranthus*, c'est-à-dire une plante épiphyte poussant sur une autre plante épiphyte.

Malheureusement les plantes vivant en épiphytes sur d'autres plantes subissent vraisemblablement l'influence de l'hôte. Se nourrissant en partie à ses dépens, elles ne peuvent évidemment se sous-

traire complètement à son action. C'est ce que Moseley a constaté pour un *Loranthus* australien qui présente des feuilles de forme différente suivant qu'il vit sur un *Banksia*, un *Eucalyptus* ou un *Casuarina*<sup>1</sup>.

C'est encore ce qu'il est facile aussi de constater pour le Gui de nos pays, qui présente des feuilles de dimensions notablement différentes suivant qu'il vit sur le Peuplier, le Pommier, le Tilleul, l'Orme, le *Sorbus Aria*, le Sapin ou le Pin, comme nous avons pu nous-même le vérifier sur les collections rassemblées au Muséum de Paris. Le Gui du Pin (*Viscum laxum* Boiss. et Reut.) porte des feuilles notablement plus petites (4 cm.  $\times$  1 cm.) que celui du Sapin (6  $\times$  1,6 cm.); celui du *Sorbus Aria* possède des feuilles très petites (3  $\times$  0,4 cm.), alors que celui du Peuplier en porte de beaucoup plus grandes (jusqu'à 8  $\times$  1,7 cm.).

Si nous croyons devoir relater ces faits, c'est qu'il nous paraît utile et même nécessaire d'en faire l'application dans la détermination des Loranthacées.

Les organes végétatifs de certaines espèces se montrent d'une telle malléabilité que le botaniste non prévenu pourrait être tenté de créer des espèces différentes avec des formes diverses d'une même plante, comme nous avons pu le constater pour une espèce (*Loranthus heteranthus* Wall.) présentant sur le même rameau des feuilles de deux formes très distinctes, alors que d'autres échantillons de la même récolte présentaient seulement l'une ou l'autre de ces deux formes.

Il faut en conclure que, pour la distinction des espèces de Loranthacées, les caractères de la fleur et du fruit doivent non seulement conserver une prédominance marquée sur ceux de l'appareil végétatif, comme c'est d'ailleurs le cas habituel, mais encore que ces caractères de la feuille et de la tige doivent pour la plupart être relégués en dernière ligne.

Au sujet de l'appareil végétatif, nous devons faire remarquer, en passant, que la distribution des stomates sur les feuilles est variable suivant les espèces.

1. MOSELEY, *Notes of a Naturalist*.

Chez de nombreux *Loranthus* (*L. longispicatus* H. Lec., etc.) et chez l'*Elytranthe ampullacea* Don, les stomates n'existent qu'à la face inférieure des feuilles; au contraire on les rencontre sur les deux faces chez les *Elytranthe tricolor* H. Lec., *E. Kremplii* H. Lec., *Loranthus heteranthus*, *Viscum album*, etc.

M. van Tieghem<sup>1</sup> qui a subdivisé l'ancien genre *Loranthus* en un grand nombre de genres, souvent d'après des caractères de l'inflorescence, dit, à propos précisément d'une Loranthacée récoltée par nous au Congo, que le nombre des lobes de la fleur ou des pétales ne constitue qu'un caractère spécifique, et comme les genres créés par l'éminent botaniste ne se distinguent souvent les uns des autres que par le mode d'inflorescence, il en résulte que pour lui le nombre des lobes est un caractère inférieur à ceux qu'on peut tirer de la disposition de l'inflorescence.

L'examen très long que nous avons fait des Loranthacées de l'Extrême-Orient ne nous permet pas d'accepter cette manière de voir, du moins pour ce qui concerne les *Loranthus* et les *Elytranthe* de ces régions.

Chaque fois d'ailleurs que la préfloraison est valvaire chez les fleurs, on peut dire, d'une façon générale, que le nombre des lobes de la corolle ou celui des pétales est à peu près constant, surtout quand ces lobes ou ces pétales atteignent une certaine longueur.

Les *Loranthus* vrais de l'Indo-Chine, dont la fleur est à l'aisselle d'une bractée *sans bractéoles*, sont tous 4 ou 5-mères et, dans chacun de ces deux groupes, les pétales sont libres dès la base ou soudés en tube jusqu'à une certaine hauteur :

Fleurs 4-mères.

- Corolle dialypétale : *L. coccineus* Jack.
- L. ligustrinus* Wall.
- L. subligustrinus* H. Lec.

Corolle gamopétale :

- L. chinensis* DC.
- L. estipitatus* Stapf.
- L. ferrugineus* Roxbg.
- L. Scurrula* Linn.

1. V. TIEGHEM, *Genres nouveaux des Dendrophthoées*, in *Bull. Soc. bot. Fr.*. 1895, p. 262.

- L. Balansa* H. Lec.
- L. Robinsonii* H. Lec.
- L. thuducensis* H. Lec.

Fleurs 5-mères.

Corolle dialypétale :

- L. heteranthus* Wall.
- L. longispicatus* H. Lec.
- L. pentapetalus* Roxb.
- L. adpressus* (V. T.) H. Lec.

Corolle gamopétale :

- L. cambodianus* H. Lec.
- L. pentandrus* Roxb.
- L. Thorelii* H. Lec.

Ces subdivisions ont du moins le mérite d'être parfaitement tranchées. Pour ce qui concerne les *Loranthus* d'Indo-Chine elles nous paraissent bien supérieures aux sections adoptées jusqu'ici par les botanistes et qui prêtent aux interprétations les plus variées. C'est ainsi que le botaniste Merrill (*Philipp. Journ. of Science*, IV) est amené à placer dans la section *Dendrophthoe* du genre *Loranthus* des espèces qui appartiennent réellement au genre *Elytranthe*, par exemple *Loranthus subalternifolius* Merr. qui se confond avec *Amylotheca Cuningii* V. T. et avec *Elytranthe Cuningii* (V. T.) Engler.

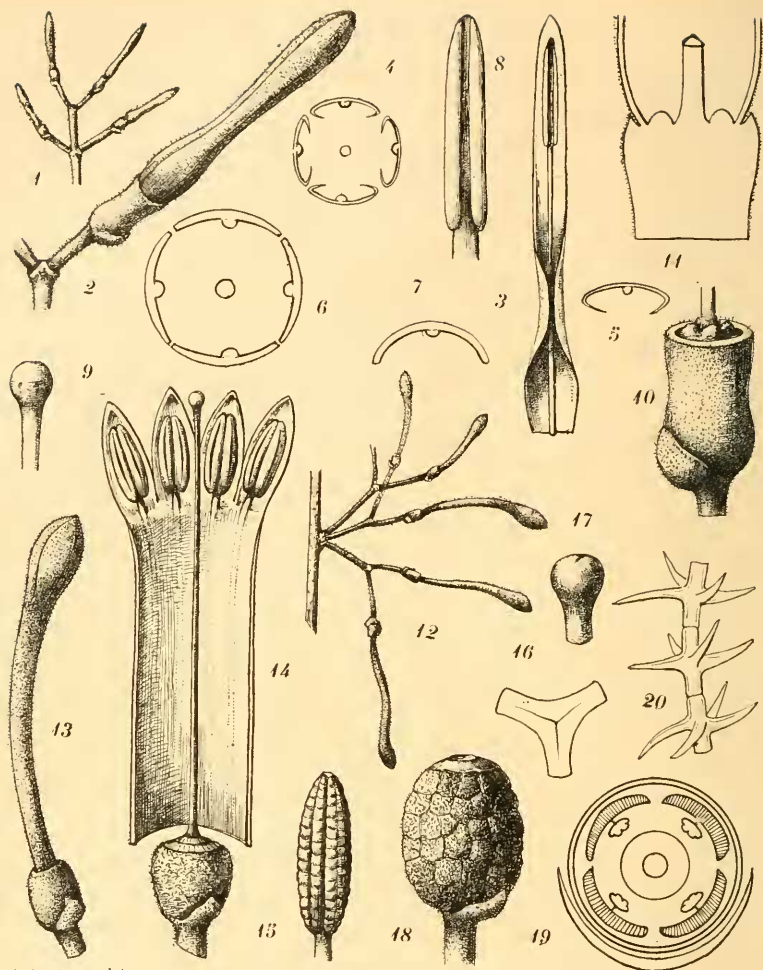
#### ESPÈCES A COROLLE TÉTRAMÈRE

##### *Corolle dialypétale.*

*L. COCCINEUS* Jack. in *Mal. Misc.*, I, 8 et Hook. *Bot. Misc.*, I, p. 278, pl. 58; Roxbg. *Fl. Ind.* Ed. Carey et Wall., II, p. 215; DC. *Prodr.* IV, p. 226; J. D. Hook. *Fl. Brit. Ind.* V, p. 206; *Phaenicanthemum coccineum* et *Ph. Bennettianum* Miq. *Fl. Ind. Bat.* I, pt. I, pp. 825-826; *Dendrophthoe coccinea* G. Don *Gen. Syst.* III, p. 419; *Dithecina coccinea* V. T., in *Bull. Soc. Bot. France*, (1895), p. 488.

COCHINCHINE : Caï-cong [*Thorel* sans n°]; Thudaumot [*Pierre*, n° 6349].

*L. LIGUSTRINUS* Wall. in Roxb. *Fl. ind.* Ed. Carey et Wall. II, p. 219 et *Catal.* 513; DC. *Prodr.* IV, p. 294; Don *Prodr.* p. 143; Brand. *For. Fl.* p. 395; *Phaenicanthemum Balansa* V. T. *Bull. Soc.*



C. Kaspner del.

**Loranthus ligustrinus** Wall. : — 1, inflorescence *gr. nat.* : — 2, une fleur séparée, avant l'anthèse  $\times 6$  : — 3, un pétale avec les replis internes du tiers inférieur  $\times 7$  : — 4, section transversale de la corolle au niveau de ces replis ; — 5, un de ces pétales ; — 6, section à la partie inférieure de la fleur ; — 7, un pétale en coupe transversale à la base ; — 8, une anthère à 2 sacs  $\times 14$  ; — 9, le stigmate  $\times 3$  ; — 10, le calice, la bractée et le disque  $\times 12$  ; — 11, section verticale de la partie moyenne de la fleur ; — **L. estipitatus** Stapf : — 12, inflorescence *gr. nat.* : — 13, fleur en bouton ; — 14, fleur à corolle ouverte dans la longueur  $\times 3$  ; 15, une anthère à sacs cloisonnés transversalement  $\times 6$  ; — 16, un grain de pollen ; — 17, le stigmate ; — 18, le fruit  $\times 3$  ; — 19, diagramme de la fleur ; — **Loranthus ferrugineus** L. : — 20, portion d'un poil étagé et étoilé.

bot. France, 1894, p. 502, *Dithecina Balansæ* V. T. Bull. Soc. bot. France, 1895, p. 488.

INDO-CHINE : Tonkin : Bat-Bac [*Balansa*, n° 2331]; Laos : [*Dus-saud*, n° 123]; Lakhôn [*Thorel*, n° 3063].

### *L. subligustrinus* sp. nov.

Ramuli teretes, lenticellis parvis numerosisque tecti; cortex griseus; ramulis unioribus, foliis novellis, pedunculis, bracteis floribusque pubescentibus. Folia subcoriacea, subopposita vel alterna, in sicco subfusca, demum glabra; limbus lanceolatus, utrinque attenuatus, 6-7 cm. longus, 2,5 cm. latus; nervi 3-4 p., irregulares; petiolus 5-7 mm. longus. Pedunculi axillares 1-2 cm. longi; flores sessiles sæpe oppositi; pedicelli nulli; bractea triangularis, concava, 1 mm. longa. Calyx cylindricus 1,5 mm. longus ore integerrimo. Corolla basi quadrangularis, apice clavata; petala 4, linearia, demum patula, 6 mm. longa, adulta certe libera. Stamina 4, antheris linearibus 1,5-2 mm. longis. Ovarium inferum, stigma globulosum. Fructus urceolatus, 2 mm. longus, calycis limbo coronatus.

CAMBODGE : monts Knang Krepeu [*Pierre*, n° 972].

Cette plante, qui est très voisine du *Loranthus ligustrinus* Wall., s'en distingue facilement par les caractères suivants :

1° Feuilles plus grandes et nervures inférieures très inclinées remontant au-dessus du milieu du limbe ;

2° Surtout par les pédicelles floraux qui sont nuls, alors que chez le *L. ligustrinus* ils atteignent toujours 1,5-2 mm.

Cette dernière différence, très apparente, ne permet pas de confondre les deux espèces.

#### *Corolle gamopétale.*

L. CHINENSIS DC. *Mém.*, VI, t. 7, p. 28; DC. *Prodr.* IV, p. 301; Benth. *Fl. Hongk.* p. 141.

INDO-CHINE : Tonkin : Tu-Phap [*Balansa*, n° 2328]; près de l'île Verte [*id.*, n° 1025]; Sa Vê [*Bon*, n° 5241]; Hanoï, Jardin bot. [*Bois*, n° 351; *Lemarié*, n° 57]; Yen-thé [*Bois*, n° 303].

Annam : Hué [*Lecomte et Finet*, n° 1151].

Laos : Luang-Prabang [*D<sup>r</sup> Spire*, n° 826]; Khong [*D<sup>r</sup> Harmand*, n° 175].

CHINE : Hong-Kong [*Bodinier*, n° 792]; Macao, [*Calléry*, n° 63<sup>bis</sup> et *Gaudichaud*, n° 319].

Var. **granaria** H. Lec., à feuilles chagrinées et à fleurs pourvues d'une corolle jaune verdâtre.

TONKIN : Hanoï et Tu-Phap [*Balansa*, n<sup>os</sup> 4747 et 2325]; Nhàn-Phâm [*Bon*, n<sup>o</sup> 1387]; Khang-Thuong [*id.*, n<sup>os</sup> 270 et 317].  
COCHINCHINE : Ong-iem [*Bois*, n<sup>o</sup> 2251]; sans localité [*Couillon*].

L. ESTIPITATUS Stapf, *Trans. Linn. Soc.*, N. ser. IV, p. 221.

CHINE : Haïnan [*Henry*, n<sup>o</sup> 8261]; Macao [*Calléry*, n<sup>o</sup> 252].

INDO-CHINE : Annam : Nha-trang [*Robinson*, n<sup>o</sup> 1024]; sur un *Casuarina* introduit.

Tonkin : Nhàn-Phâm [*Bon*, n<sup>o</sup> 1387]; Khang-thuong [*id.*, n<sup>os</sup> 270 et 317]; Sà vê [*id.*, n<sup>o</sup> 5241]; Bosquets près de l'île Verte à l'est de la baie de Fi tsi long [*Balansa*, n<sup>o</sup> 1025]; Ouonbi [*id.*, n<sup>o</sup> 1030]; Tu Phap [*id.*, n<sup>os</sup> 2329 et 2325]; Hanoï [*id.*, n<sup>o</sup> 4747]; sans localité [*d'Alleizette*, n<sup>o</sup> 185].

D'après les indications ci-dessus, cette espèce, très répandue dans le Yun-nan, paraît surtout confinée dans le nord de l'Indo-Chine et nous ne la possédons ni de la Cochinchine, ni du Cambodge.

L. FERRUGINEUS Roxbg. *Fl. Ind.* I, p. 551; II, p. 188; DC. *Prodr.* IV, p. 299; *Dendrophthoe ferruginea* G. Don *Gen. Syst.*, III, p. 240.

INDO-CHINE : Cochinchine : Dinh près de Baria [*Pierre*, n<sup>o</sup> 6369]; monts Bay, Prov. Chaudoc [*id.*, n<sup>o</sup> 274]; sans localité [*Thorel*, n<sup>os</sup> 951 et 961; *Talmy*, *Baudoin*]; Saïgon bord de l'arroyo de l'Avalanche, sur un *Sonneratia* [*Lecomte* et *Finet*].  
Laos : Sé moun [*Harmand*, n<sup>o</sup> 163], forme à poils très allongés.

Cambodge : Kampot [*Geoffray*, n<sup>o</sup> 303].

Cette espèce ne paraît pas remonter au nord de la Cochinchine et du Cambodge; elle n'a été récoltée ni au Tonkin ni en Chine

L. SCURRULA Linn.; Kurz. *For. Fl.* II, p. 319; J. D. Hook. *Fl. Br. Ind.*, V, p. 208.

INDO-CHINE : Cochinchine [*Pierre*, n<sup>o</sup> 6350]; Thudaumot [*Thorel*, n<sup>o</sup> 961]; Ong-iem [*Bois*, n<sup>o</sup> 2231].



Cambodge : Grand Lac, sur un *Barringtonia* [Lecomte, n° 1836].

Laos [Harmand, n° 28; herbar Pierre, n° 6355].

Siam [Kerr, n° 1377].

**Loranthus Balansæ** sp. nov.

Ramuli debiles, teretes, novelli pilis stellatis rufisque tecti, deinde glabri, lenticellati. Folia opposita vel subopposita, coriacea; limbus ovatus 3-5 cm. longus, 2-3 cm. latus, basi apiceque rotundatus, supra glaber, subnitidus, subtus pilis stellatis rufisque tectus; costa conspicua; nervi 4-5 p. vix conspicui; petiolus 6-8 mm. longus. Flores axillares geminati; pedunculus 3-4 mm. longus; pedicelli oppositi 2, 5-6 mm. longi; bractea parva triangularis; calyx ovoideus ore integerrimo 2 mm. longus; corolla gamopetala, longa, pilis stellatis rufisque tecta; lobi 4, crassi, 4 mm. longi; stamina 4, antheris-oblongis 2 mm. longis; ovarium adhærens; stigma globosum. Fructus ovoideus 4 mm. longus, pilosus.

TONKIN : forêts du Mont Bavi [*Balansa*, n°s 2326 et 2327].

Cette espèce pourrait, au premier examen, être confondue avec certaines formes du *L. Yadoriki* Sieb. et Zucc.; mais elle en diffère : 1° par les feuilles notablement plus petites et non luisantes à la face supérieure; 2° par les pédoncules et les pédicelles floraux beaucoup plus allongés. Chez le *L. Yadoriki* les pédicelles sont approximativement de la même longueur que le calice, tandis qu'ils atteignent parfois 6-7 mm. dans la plante de Balansa. Les poils de la face inférieure des feuilles se montrent facilement caducs et, sur les feuilles âgées, la côte seule se montre couverte de ces poils. Les deux faces des feuilles portent des stomates d'ailleurs assez peu nombreux.

Les poils rouge brunâtre qui recouvrent la fleur sont articulés et se montrent parfois formés de plus de 20 cellules étoilées et superposées; aussi atteignent-ils plus d'un demi-millimètre de long.

Il est encore utile de faire une observation en ce qui concerne les anthères. En effet, il arrive souvent que les deux sacs internes ne s'étendent pas sur toute la longueur de l'anthère et se montrent plus ou moins réduits, ce qui constitue un passage très net vers les anthères à 2 sacs qu'on rencontre parfois chez certaines Loranthacées. Cette dernière observation montre que le caractère tiré du nombre des sacs polliniques n'a pas très grande importance.

**Loranthous Robinsonii** sp. nov.

Ramuli grisei lenticellis sparsis instructi ; ramuli novelli pilis brunneis stellatisque tecti. Folia alterna vel subopposita pilis stellatis, araneis, brunneis utrinque tecta ; limbus obovalis 2,5-3 cm. longus, 1,5-2 cm. latus, apice rotundatus, basim versus paulatim attenuatus ; costa utrinque prominens ; nervi vix conspicui ; petiolus 3-4 mm. longus, apice alatus. Flores geminati ad foliorum axillam dispositi, pilis stellatis brunneis instructi ; pedunculus tenuis 5-6 mm. longus, flores 2 gerens ; pedicellus 1-5 mm. longus ; bractea linearis curvata, apice pulvinata, 1,75-2 mm. longa ; calyx oblongus, ore integerrimo, 3 mm. longus ; corolla tenuis, gamopetala medio apiceque pulvinata, curvata, 2,5-2,8 cm. longa, apice 4-lobata, antice fissa, lobis ovatis, acutis ; stamina 4 opposita, filamentis glabris, antheris ovatis 1-3 mm. longis. Ovarium inferum ; stylus prismaticus ; stigma globosum. Fructus incognitus.

Cette plante se rapproche beaucoup du *L. thuducensis* H. Lec. par la disposition générale des fleurs et des feuilles ; mais, outre que la pilosité est notablement plus claire, les feuilles sont deux fois plus longues et portent deux nervures secondaires bien développées, les fleurs sont portées aussi par des pédoncules beaucoup plus grands, et la corolle ici nettement recourbée, atteint près de 3 cm. de long au lieu de 1 cm. au plus. Les deux plantes ne peuvent donc être confondues ; mais elles ont des affinités bien marquées.

L'espèce est d'ailleurs bien reconnaissable par la longueur inusitée de la bractée et par la taille exiguë des feuilles.

ANNAM, Nha-trang et environs [*C. B. Robinson* n° 1555].

Var. **parvifolia** H. Lec. Folia minima vix 2 cm. longa ; pilis numerosissimis.

Phanrang : Tourcham [*Lecomte et Finet*, n° 1395].

**Loranthus thuducensis** spec. nov.

Ramuli debiles ; cortex subfuscus lenticellis parvis sparsisque instructus ; ramuli novelli pilis ferrugineis stellatisque tecti. Folia alterna vel subopposita, parva, pilis stellatis, araneis, ferrugineis utrinque tecta ; limbus obovalis 12-15 mm. longus, 8-10 mm. latus, apice rotundatus, basim versus attenuatus ; petiolus 2 mm. longus. Flores geminati ad foliorum axillam dispositi, pilis stellatis rufisque instructi ; pedunculus 3-4 mm. longus flores 2 gerens ; pedicellus 1 mm. longus ; bractea linearis, curvata, 2 mm. longa ; calyx cylindricus, integerrimus, 2 mm. longus ; corolla gamopetala, cylindrica, tenuis, 1 cm. longa, apice 4-lobata, lobis spathulatis ; stamina 4. antheris brevibus, ovatis, 1 mm. longis ; ovarium inferum ; stylus primaticus ; stigma globosum. Fructus cylindricus 3-4 mm. longus.

Cette espèce, qui a été récoltée par L. Pierre à Thu-Duc (Cochinchine, n° 6368) est remarquable : 1° par la taille exiguë des feuilles ; 2° par la longueur inusitée de la bractée qui est linéaire, recourbée, généralement plus longue que le calice, vers lequel est tournée sa concavité ; le pédoncule, le pédicelle, la bractée, le calice et la corolle, de même d'ailleurs que les jeunes rameaux et les feuilles sont recouverts de poils étoilés, rouge brunâtre qui se montrent enchevêtrés, généralement courts et aranéux à la surface des feuilles, mais qui sont assez longs et à étages multiples de ramifications étoilées chez la fleur. Du *L. Robinsonii* elle diffère notablement par la corolle qui atteint seulement 1 cm. au lieu de 2,5-2,8 cm.

ESPÈCES A COROLLE PENTAMÈRE

*Corolle dialypétale.*

LORANTHUS HETERANTHUS Wall. *Cat.* 537 ; J. D. Hook. *Fl. Br. Ind.* V, p. 208 ; *Coleobotrys heterantha*, V. T. *Bull. Soc. bot. Fr.* XLI, pp. 484-542.

M. van Tieghem a créé le genre *Coleobotrys* pour un certain nombre de plantes comprises jusqu'à ce moment dans le genre *Loranthus* et formant la section *Heteranthus* Bl.

Ce genre serait caractérisé, d'après M. van Tieghem, par une collerette saillante qui entoure la base du pédoncule principal, par de nombreux sclérites dans les tissus, en particulier dans l'épaisseur des pétales et enfin par des anthères longues, à sacs cloisonnés transversalement.

Nous ajouterons les caractères suivants : 1° les feuilles très polymorphes présentent des nervures secondaires à peine marquées et très rapprochées, ou plutôt les nervures secondaires sont souvent très peu visibles et paraissent remplacées par des veines allant très obliquement de la côte vers le bord de la feuille ; 2° à l'encontre des espèces à feuilles dorsi-ventrales, les stomates sont ici répartis sur les deux faces de la feuille au lieu de ne se trouver qu'à la face inférieure ; 3° les pédicelles floraux présentent une longueur inusitée et le long de ces pédicelles, la bractée se montre nettement conni-

vente. Chez une plante de Sumatra communiquée à M. van Tieghem par Beccari (n° 11), la bractée connivente forme même des ailes bien caractérisées (*Coleobotrys alata*, V. T.) ; 4° le calice est aussi très long et son limbe souvent évasé et parfois sublobé, présente une saillie de 5 à 14 mm. ; 5° les étamines s'insèrent vers la partie inférieure des lobes de la corolle, au lieu de s'insérer vers le tiers ou le quart supérieur ; 6° les anthères atteignent jusqu'à 12-14 mm. de long et présentent quatre sacs disposés sur les arêtes du prisme ; de plus ces 4 sacs polliniques sont cloisonnés transversalement ; 7° enfin les grains de pollen sont tétraédriques et non pas étoilés comme chez la plupart des *Loranthus*.

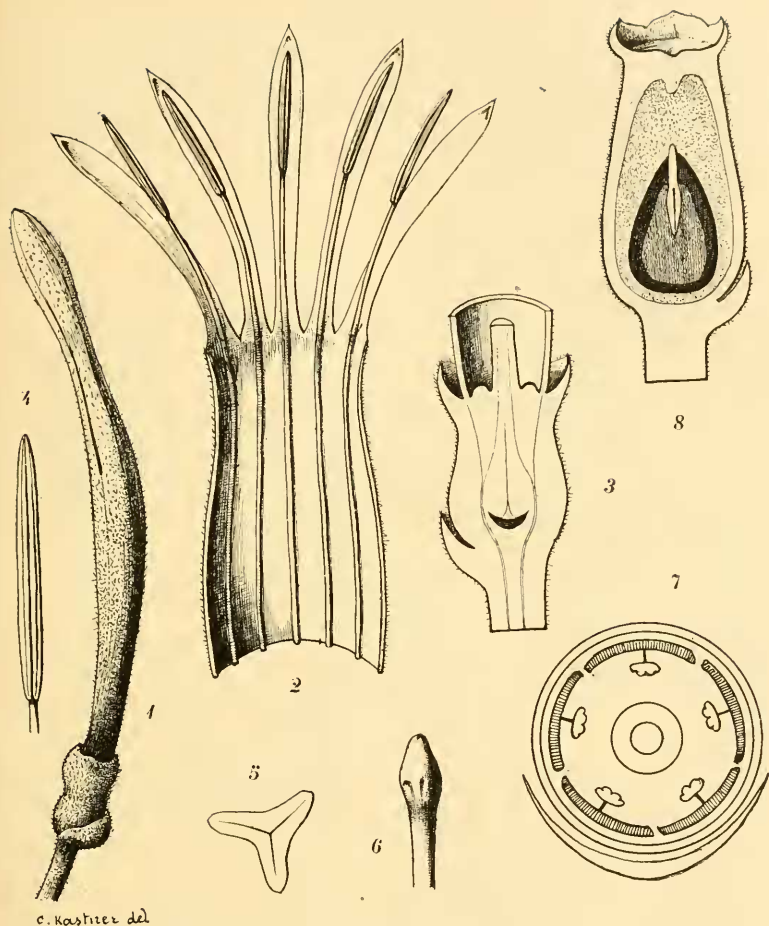
Cependant la fleur est construite de la même façon que chez les *Loranthus* pentamères, et les caractères signalés ci-dessus nous paraissent constituer des caractères spécifiques plutôt que des caractères génériques.

Nous conserverons donc ces plantes dans le genre *Loranthus* en créant pour elles une section qui correspondra au genre de M. van Tieghem.

L'une des caractéristiques du *Loranthus heteranthus* Wall. réside dans le polymorphisme tout à fait remarquable des feuilles. Le Muséum possède, du D<sup>r</sup> Thorel, un échantillon portant, sur la même branche, des feuilles dont le limbe atteint, pour les unes, 13 cm. de long sur plus de 5 cm. de large, et pour les autres, incomparablement plus étroites, 8 cm. sur 1,2 cm. L'un des échantillons du même numéro 1172 ne porte que des feuilles larges et un autre uniquement des feuilles étroites, et si on ne trouvait pas ces échantillons réunis avec celui qui porte simultanément les deux sortes de feuilles, on pourrait croire qu'il s'agit de deux espèces différentes, car les feuilles ne diffèrent pas seulement par les dimensions, mais encore par la forme.

INDO-CHINE : Cochinchine [*Thorel*, 1172] ; Baochiang [*Pierre*, 1872] ; Thuduc [*Pierre*, 973 pars] ; Donnaï [*Pierre*, 923 pars].  
Annam : Nha-trang [*Krempf*, n. 1596].

Cambodge : prov. Samrong-tong sur *Eugenia* [*Pierre*, 973] ; prov. Kampot [*Pierre*, sans n°] ; monts de Pursat [*Harmand*, n° 501] ; « sur mangnier parfois envahis complètement et paraissant rougeâtres [*Harm.*] ».



**Loranthus cambodianus** H. Lec. : — 1, une fleur entière  $\times 2$  ; — 2, corolle ouverte, avec les étamines  $\times 3$  ; — 3, section longitudinale de la partie inférieure de la fleur  $\times 6$  ; — 4, une anthère séparée et très longue  $\times 4$  ; — 5, un grain de pollen étoilé ; — 6, le stigmate  $\times 6$  ; — 7, diagramme de la fleur.

**L. longispicatus** H. Lec. *Chiridium sessile* V. T. in *Bull. Soc. bot. France* (1894), p. 483.

Ramuli glabri obscure triangulares deinde cylindrici ; cortex longitudinaliter fissus. Folia crassa, coriacea, subverticillata basi articulata ; limbus lanceolatus, vel lanceolato-oblongus, basi attenuatus, apicem versus attenuatus vel plus minus apice rotundatus, 11-15 cm. longus, 2-4 cm. latus ; costa utrinque conspicua ; nervi supra obscure subtus non conspicui ; petiolus glaber 1,5 cm. longus paullum alatus, supra canaliculatus. Spicæ axillares vel ad apicem confertæ, 12-15 cm. longæ ;

pedunculus crassus, subfuscus, glaber, longitudinaliter striatus. Flores subsessiles ; bractæ cyathiformes dorso gibbosæ ; calyx ovoideo urceolatus, 2 mm. longus, ore integerrimo ; corolla dialypetala 5-mera, basi inflata, apice clavata ; corollæ segmenta crassa. Stamina 5 ; antheræ oblongæ 1-5 mm. longæ, apice plus minus apiculatæ 4 -loculatæ, abortu sæpe 3-2 -loculatæ. Ovarium inferum : stigma capitatum. Fructus ovoideus calycis limbo coronatus.

INDO-CHINE :

Laos, Attopeu [*Harmand*, n<sup>os</sup> 1278 et 1346].

Cambodge [*Pierre*, n<sup>o</sup> 673 pars.].

Var. **grandifolia** ; *Chiridium Pierrei* (V. T.).

Folia ampla 15-16 cm. longa, 6 cm. lata ; spicæ 20 cm. longæ.

Cambodge : Kwang-krepeu [*Pierre*, n<sup>o</sup> 673 pars].

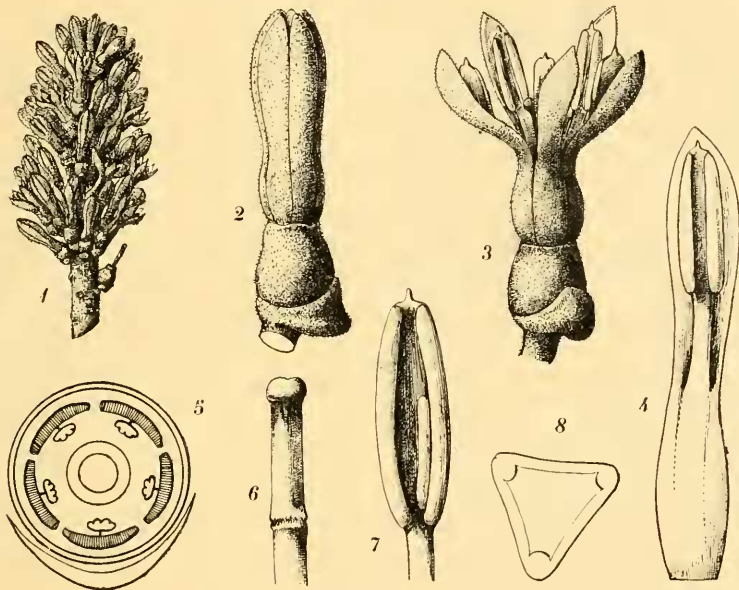
Les rameaux jeunes de cette espèce sont souvent prismatiques à 3 pans. Les feuilles, remarquablement épaisses, contiennent des sclérites qu'on peut voir facilement en déchirant le limbe ; les sclérites dépassent la section, comme le font les fibres sur une déchirure de papier. Les feuilles et les pédoncules floraux s'insèrent toujours sur une saillie de l'écorce à rebord circulaire. La bractée porte en dehors un renflement plus ou moins développé formant un éperon obtus. La corolle peut être glabre ou très finement pubérulente. Les anthères, qui possèdent à leur sommet une pointe très fine, ont typiquement 4 sacs ; mais les deux sacs internes peuvent avorter, soit complètement, soit partiellement. Enfin le style peut présenter vers son tiers inférieur un léger étranglement correspondant au niveau où les pétales, très épais et à section triangulaire dans leur partie inférieure, prennent brusquement la forme de lames. Ce dernier caractère rapproche cette plante du genre *Lanthorus* créé par van Tieghem pour les *Loranthus* à style articulé.

L'espèce principale a été désignée par M. van Tieghem, mais non décrite, sous le nom de *Chiridium sessile* V. T. <sup>1</sup>. Le genre *Chiridium* ne nous paraissant pas devoir être conservé et devenant une simple section, l'espèce ne peut conserver le nom spécifique de *sessilis*, déjà employé par Jacquin pour une plante de la Nouvelle-Grenade. Nous lui avons pour cette raison donné le nom de *L. longi-*

1. *Bull. Soc. bot. Fr.* (1894), p. 483.

*spicatus*. Elle est voisine du *L. Parishii* Hook. f.; mais cette dernière a des fleurs brièvement pédicellées et non sessiles; les pédicelles mesurent 1,5-2 mm. Les deux espèces possèdent des sclérites dans le parenchyme de leurs feuilles.

*L. PENTAPETALUS*. Roxbg. *Fl. Ind.* I, p. 553; II, p. 211; J. D. Hook. *Fl. Br. Ind.* V, p. 206; *Lanthorus pentapetalus*, V. T. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XLI, p. 488.



C. Kasper del.

**Loranthus longispicatus** H. Lec. : — 1, portion supérieure de l'épi, *gr. nat.*; — 2, une fleur séparée montrant l'éperon de la bractée  $\times 5$ ; — 3, la même ouverte  $\times 5$ ; — 4, un pétale séparé, avec l'étamine superposée  $\times 10$ ; — 5, diagramme de la fleur; — 6, le style couronné par le stigmate  $\times 10$ ; — 7, une anthere à connectif opicalé; — 8, un grain de pollen.

INDO-CHINE : Cochinchine : Ben-cât [*Pierre*, 6367]; près de Bien Hoa [*Pierre*, 6367]; Phu-Quoc [*Pierre*, 6348].

Cambodge : Kamchay [*D<sup>r</sup> Hahn*]; (médicament contre enflure et maux de ventre, *D<sup>r</sup> Hahn*); monts Schraal [*Pierre*, n° 974].

Laos : Mekong [*Thorel*, sans n°]; région d'Attopeu [*Harmand*, n° 1337].

Annam : Hoi-mit [*Eberhardt*, n° 1578].

Tonkin : Lac Thó [*Bon*, n° 3406] ; Thien-thôn [*Bon*, n° 5423].

Var. ALBIFLORA H. Lec. *Leucobotrys inflata* V. T., *Bull. Soc. bot. Fr.* (1894), p. 503 ; à fleurs blanches.

Tonkin : Than-moï, sur *Ficus* [*Balansa*, n° 1028].

*Corolle gamopétale.*

### **Loranthus cambodianus** sp. nov.

Ramuli cylindrici primo pubescentes lenticellis parvis instructi. Ramuli, folia, pedunculi floresque primo pubescentia pilis subfuscis stellatis, deinde subglabra. Folia alterna interdum subopposita ; limbus coriaceus, fragilis, ovatus, basi rotundatus vel subcordatus, apice triangulariter attenuatus, obtusus, 8-11 cm. longus, 4-5,5 cm. latus ; costa nervique utrinque, maxime subtus prominentes ; nervi 4-5 p. curvati, sæpe ramosi ; petiolus teres 1 cm. longus. Rami axillares, pedunculi 2-3,5 cm. longi pilosi ; pedicelli 4 mm. longi, villosi ; bractea lata, apiculata, concavaque ; calyx urceolatus, 4-5 mm. longus, pilosus, ore 5-lobato, limbo 1-5 mm. longo ; corolla pilosa subfusca, gamopetala 4 cm. longa, medio tumescens, apice clavata, 5-lobata, lobis 10 mm. longis extus reflexis. Stamina 5, filamentis pilosis ; antheræ lineares 6 mm. longæ ; discus circumductus ; stigma discoideum. Fructus urceolatus calycis limbo coronatus, 5-6 mm. longus.

CAMBODGE : près de Cratieh. Parasite sur *Citrus Aurantium* [*Harmand*, n° 15 et *Herb. Pierre*, 6361].

Cette plante, qui appartient à la section *Dendrophthoe*, se rapproche beaucoup du *L. longiflorus* Desrouss. par la forme générale ; mais les anthères sont beaucoup plus longues ; de plus les filets sont à poils fasciculés au lieu d'être velus à poils simples dirigés vers le bas.

L. PENTANDRUS Linn. *Mant.* p. 63 ; DC. *Prodr.* V, p. 305 ; Kurz *For. Fl.*, 11, p. 320 ; Wall. *Cat.*, p. 514 ; Blume *Fl. Jav. Loranth.*, 33, p. 10 ; *L. farinosus* Desr. in Lamk. *Encycl.* III, p. 597 ; *Dendrophthoe pentandra* et *D. farinosa* Miq. *Fl. Ind. Bat.* I, pt. 1, pp. 818, 819 ; *Elytranthe farinosa* G. Don, *Gen. Syst.* IV, p. 127.

INDO-CHINE : Tonkin : Tu-Phap [*Balansa*, n° 2333] ; corolle d'un jaune rougeâtre d'après le collecteur ; [*Bon*, n° 5087]. Cette dernière plante constitue une forme distincte à style un peu conique ; Long-tchéou [*Beauvais*, n° 281]



Cochinchine : [Borel, n° 48]; Baria [Pierre, n° 160]; Saïgon sur *Averrhoa* [Pierre, n° 4238].

Laos : Bassac [Harmand, n° 1075].

Var. **cochinchinensis** H. Lec., à feuilles très petites; plante à fleurs verdâtres et à anthères rouges, parasite sur une Euphorbiacée [Harmand, n° 748].

Var. **Harmandii** H. Lec., à grandes feuilles et à fruits bacciformes rouges, cylindriques, longs de 1 cm.

Cambodge : Grand-Lac [Harmand, n° 690; Godefroy].

Siam : Chieng-maï [Kerr]; Doï-Sootep [Hosséus]; Bangkok [Schomburgk].

### **Loranthus Thorelii** sp. nov.

Rami teretes, repentes, subfusci, irregulariter ramosi, 1-2 mm. longi, rostris instructi; ramuli pilosi pilis stellatis, gradatisque, rufo-fuscis instructi, deinde glabri. Folia opposita crassa, rigida, coriacea, pilis stellatis rufo-fuscis, brevibus tecta; limbus ovalis basi rotundatus apice paulatim attenuatus obtusus, 6,5-8 cm. longus, 2,5-3,5 cm. latus; costa subtus prominens; nervi vix conspicui; petilus 8-9 mm. longus. Flores spicati; spicæ breves 6-10 fl. gerentes; flores rufo-fusci pilis stellatis tecti; pedicellus brevis vel nullus; bractea longa, linearis, triangularis, obtusa, 8-10 mm. longa; calyx cylindricus, 2,5-3 mm. longus, limbo bene evoluto, ore sublobato; corolla cylindrica apice subclavata rufo-fusca 15 mm. longa; lobi 5 extus reflexi, 4,5 mm. longi; stamina 5, antheris oblongis apice apiculatis? ovarium inferum breve; stigma ovoideum. Fructus ignotus.

LAOS : Me-kong, Lakhôn [Thorel, 3131]; fleurit en mars d'après le collecteur.

Cette espèce diffère du *L. bracteatus* DC. par les poils qui sont ici étoilés et étagés, tandis qu'ils sont simples dans le *L. bracteatus* DC. Elle se distingue du *L. Yadoriki* Sieb. par la constitution de la fleur qui est ici pentamère au lieu d'être tétramère et de plus par les bractées qui sont bien développées; enfin, les feuilles ne sont pas luisantes à la face supérieure comme chez le *Yadoriki*.

Mais la plante se rapproche incontestablement beaucoup du *L. siamensis* Kurz (Kurz *For. Fl.* II, p. 320). Elle en a les feuilles épaisses et rigides couvertes d'un tomentum roux; elle en possède les bractées florales très longues; mais cependant elle ne peut être

confondue avec le *L. siamensis* dont elle diffère par les caractères suivants :

1° Par les feuilles qui mesurent 6-8 cm. de long dans la plante de Thorel, alors que la diagnose porte 2-3 lin. (= 5-8 mm.) pour le *L. siamensis*.

2° Par les épis dont le pédoncule n'atteint pas un demi-centimètre dans notre plante, alors qu'ils atteignent 4-6 cm. chez le *L. siamensis*.

Peut-être cependant une erreur typographique s'est-elle glissée dans la description de Kurz et nous hésiterions à séparer la plante de Thorel, si Kurz n'ajoutait ensuite à propos du calice « limb obsolete » ; or, le calice est au contraire pourvu d'un limbe très profond et légèrement lobé chez la plante de Thorel. De plus les bractées florales du *L. siamensis* Kurz sont elliptiques oblongues, alors que chez le *L. Thorelii*, elles sont de forme ovale allongée se rapprochant d'un triangle très obtus au sommet. Enfin les anthères de la plante de Thorel sont longues et apiculées au sommet, caractères qui ne sont pas indiqués pour le *L. siamensis* Kurz. Nous ne pouvons donc que maintenir la séparation de la plante de Thorel en une espèce distincte très rapprochée du *L. siamensis* Kurz par certains caractères, en particulier par la longueur inusitée des bractées florales et la pentamérie des fleurs.

Si nous jetons un coup d'œil sur la distribution des *Loranthus* en Indo-Chine, nous constatons d'abord que les espèces à corolle pentamère sont peu représentées en Annam et au Tonkin, alors qu'on les rencontre abondamment en Cochinchine, au Laos, au Cambodge et au Siam. L'espèce *L. heteranthus* par exemple ne paraît pas dépasser la région de Nhatrang, au sud de l'Annam.

Parmi les espèces à corolle tétramère les *L. Robinsonii* H. Lec. et le *L. thnucensis* H. Lec. n'ont été jusqu'ici rencontrées que dans la Cochinchine et au sud de l'Annam. Au contraire, *L. estipitatus* Stapf, abondant en Chine et au Tonkin, se rencontre encore en Annam, mais manque probablement en Cochinchine et au Cambodge.

---